

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adresses toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents à 5 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 13 JUIN 1896

NOS GRAVURES

UNE PURGATION

Ladébauche ne sait pas ce que Laurier a fait prendre au bonhomme Tupper, mais toujours que ça sort, les scandales. Encore une dose comme celle-là et il va lui arracher tout ce qu'il a dans le corps.

LE GRAND COUP

Le célèbre fabuliste a dit : "Ce bloc sera-t-il dieu, table ou cuvette?" Les Canadiens se disent : "Laurier fera-t-il un strike, un spare ou va-t-il jouer dans le canal ? Il a la boule en main, et s'il sait lui donner une bonne twist, il peut compter sur un beau coup. L'allée est d'aplomb et claire. S'il prend la quille du milieu, presque pleine, vous allez voir dégringoler les autres."

DIVISION ST-LAURENT

La lutte dans la division St Laurent se fait entre l'échevin E. Goff Penny et M. Wilson Smith. M. Penny est appuyé par tout le parti libéral et un grand nombre de conservateurs, tandis que M. Wilson Smith n'est le candidat que d'un petit groupe de conservateurs. A la convention conservatrice il n'a pu obtenir que deux votes parmi les délégués.

M. Penny est un ami des Canadiens-Français et il l'a prouvé en maintes circonstances. Il parle aussi très bien le français, avantage que son adversaire ne possède pas. De plus, il est le fils d'un des meilleurs amis des Canadiens-Français, le sénateur Goff Penny, maintenant décédé.

Nous n'avons aucun doute que tous les Canadiens-Français se feront un devoir de venir donner leur vote en faveur de M. Penny, qui est le candidat du progrès et de la stricte économie dans l'administration de la chose publique.

ADHESIONS ET DEFECTIONS

Depuis un mois, les grands journaux se font la guerre à coup de défections et d'adhésions. Dans la Gazette et le Monde on nomme tous les rouges qui se sont mis bleus, et dans le Herald et le Soir, on riposte tous les bleus qui se sont mis rouges.

Jusqu'à présent LE CANARD s'est scrupuleusement abstenu de donner les noms de tous ces tourne-capots, mais aujourd'hui nous recevons une lettre à laquelle nous ne pouvons pas refuser l'hospitalité dans nos colonnes, en justice pour son auteur. La voici, sans commentaires.

Montréal, 8 juin 1896.

Monsieur le directeur,

Toute ma vie j'ai été un libéral convaincu. Je pourrais même dire dans la langue de Shakespeare: *I was born that way.*

Mais aujourd'hui je considérerais com-

me une faute grave de voter pour Laurier ou aucun de ses partisans.

Le vol n'est pas plus permis dans la vie publique que dans la vie privée.

C'est une erreur condamnable et condamnée de croire qu'on peut être honnête en particulier et voleur en politique.

De tous les calembours que j'ai commis dans mon existence, il y en avait un que je chérisais tout particulièrement. Je le gardais comme la prunelle de mes yeux; sur lui reposaient toutes mes affections, parce que je l'avais fait à un âge où les autres enfants commencent à peine à bégayer.

Nous avions grandi ensemble; j'étais habitué à sa compagnie; il était pour moi, plutôt un camarade qu'un fils.

Après ma mort, je comptais le léguer au musée des antiquités pour émerveiller les âges futures.

Mais, hélas! où s'arrêtera la malignité humaine?

Un homme que la nature avait bien doué, qui avec un peu de travail aurait pu vivre de son propre fond et occuper une position enviable dans la société, est venu surnoisement, publiquement, cyniquement me dépouiller de mon bien.

Quand, au lendemain de la grande assemblée tenue dans le patinoir Cochrane, sur l'avenue Duluth, on a lu dans les journaux que M. Laurier avait lancé cette apostrophe "Tupper, prononcé en français, veut dire *tu perds*," on s'est cru en présence d'un aigle. Des milliers de Canadiens se sont dit que le chef de l'opposition avait eu une attaque de génie.

Hélas! il s'agissait tout simplement d'un vol. Ce mot, il est à moi, il est aussi vieux que la Confédération; je l'ai fait retentir aux oreilles de toute une génération, et quand même je devrais être dans la minorité, je revendiquerai mes droits, au péril de mes jours s'il le faut.

Agréer, etc., etc.,

L. J. LAJOIE,

Ci-devant libéral.

Electeurs Canadiens-Français, portons notre compatriote Laurier au pouvoir le 23 juin, en votant pour tous ses candidats.



Siropé en route pour un autre comté.

Savez-vous pourquoi nos troupiers d'Afrique, donnent aux mulets le beau nom de ministre?

La grande Revue nous l'apprend, en nous donnant l'explication légendaire du mot.

M. Villemain, le beau-père de M. Allain-Targé, faisait un voyage en Algérie, chemin faisant, il voyait presser les bêtes de somme du convoi, avec cette redise perpétuelle; Hue... hue! donc ministre.

— Expliquez-moi donc, finit-il par dire à un officier, pourquoi on appelle ainsi les mulets.

Ma foi! dit l'officier, je n'en sais rien, mais nous allons le demander... Dites donc conducteur qu'est-ce qu'un ministre?

— Un ministre, mon capitaine, c'est comme qui dirait un animal chargé des affaires du gouvernement.

Electeurs, suivez l'avis du CANARD, et votez pour tous les candidats de Wilfrid Laurier.

A PROPOS DE LA PROCESSION

Une température inclemente a privé, dimanche dernier, les Canadiens et surtout les Canadiennes, d'une de leur plus grandes fêtes.

Pour les dédommager de ce contre-temps, LE CANARD réédite la circulaire que Berthelot, dans un moment de verve heureuse, adressait à ses plus jolies compatriotes :

AUX PLUS BELLES FILLES DE MONTRÉAL :

"Mes très chères sœurs,

"Mon cœur a saigné abondamment et mes yeux ont versé des larmes amères lorsque j'ai appris que la grande majorité des belles filles de Montréal se balladaient sur les trottoirs pendant le défilé de la procession de la Fête Dieu. C'était sans doute pour exhiber leurs fraîches toilettes printanières, leurs robes roses, leurs corsages fleuris et leurs manches ballonnées, gonflées sans doute par le souffle impur du siècle. C'était sur les trottoirs que jouait la pompe de Satan. Nul ne doute qu'elle a joué avec beaucoup de succès dimanche dernier. Oui, jeunes filles mondaines, ce jour-là vous vous êtes occupées uniquement de la toilette de votre corps et vous avez déplorablement négligé celle de votre âme.

"Comment était-elle affublée, cette pauvre âme? Dans chaque pli de votre habillement se prélassait un des diabolins de la vanité. Dans vos atours dans vos colifichets dans vos rubans j'ai vu les artifices du Malin.

"O belles jeunes filles de Ville-Marie qu'elle douce joie, qu'elle ineffable allégresse mon cœur eut éprouvée, si je vous avais vues dépouillant le respect humain et marchant dans la procession.

"J'aurais été submergé dans un océan de félicité si, dimanche dernier, j'avais pu voir votre âme portant une toilette essentiellement chrétienne. Je me serais écrié: Oui, qu'elle est belle l'âme de la Canadienne qui porte la chemise de la pureté étincelante de blancheur! Qu'elle est belle lorsqu'elle porte la jupe de la foi, serrée à sa ceinture par le cordon de l'amour divin, lorsque son buste opulent est emprisonné dans le corset de la modestie, raidie par les baleines de la pudeur, lorsque ses épaules marmoréennes sont recouvertes par le mantelet de la piété bordée avec la frange de la dévotion, lorsque ses jambes qu'eut enviées Diane se modèlent dans les bas noirs de la prudence, attachés avec la jarretière de la réserve.

"Vous êtes belle lorsque vous chaussez les bottines de kid des bonnes résolutions avec la double semelle de la fermeté pour marcher dans le sentier rocailleux qui conduit au céleste séjour.

"Prenez garde, jeunes filles volages. La faute que vous avez commise dimanche, est peut-être la première qui vous engagera dans la route de l'indifférence en religion.

"Prenez garde. O vierges folles, vous n'aurez pas de coal oil dans vos lampes lorsqu'on vous annoncera l'arrivée de l'Époux. Il arrivera inopinément la nuit lorsque les groceries seront fermées. Vous ne pourrez plus rallumer vos lampes et vous resterez dans les ténèbres extérieures.

"Réfléchissez bien, Mes Très Chères Sœurs, sur les conseils que je vous donne. Amendez votre conduite afin que vous puissiez un jour jouir du bonheur sans mélange promis aux élus."

Catholiques, ne vous laissez pas beurrer par le vieux Tupper, et votez tous contre ses candidats.

Un grand sacrifice.

Alice.— As-tu donc une preuve qu'il t'aime.

Louise.— Oui— il a permis à mon frère de monter sa bicyclette.

Lettre de Ladebauche à sa femme

Ma chère Marianne,

Quand t'es partie pour les États, je t'ai promis de te donner des nouvelles de ce qui se passe à Montréal.

Imagine-toi qu'on est en pleines élections pour la chambre d'Ottawa, et l'argent va rouler ben gros des deux côtés.

Le diable est aux vaches, et à les entendre parler, tout le monde gagne.

T'en connais pas ben long dans la politique, mais tu sais comme moi que ça ne s'peut pas. Il y en a au moins une bonne moitié qui va se faire battre.

La prochaine fois, je te dirai quels sont ceux qui ont plus de chances.

Je mettrais ben \$5 sur le père Brunet, mais il paraît qu'il ne vient pas. On m'a dit que c'est une cochonnerie du bonhomme St-Charles qui le retient.

Dans notre quartier, Penny fait une belle fight, et "noute maire" va attraper une dégelée qui va lui faire crier "oille! oille!" en français.

Les pompiers sont partis samedi pour l'Angleterre et un gros magasin de la rue St-Paul en a profité pour passer au feu.

Cette année nous n'avons pas eu de procession. Lady Aberdeen, qui était venue exprès pour voir ça, a été ben désappointée. Il mouillait à sciau, et sa belle robe est devenue trempée comme une lavette.

C'était de valeur, une belle robe qu'elle étrenait. C'était une robe en soie claire avec des petites fleurs de temps en temps et qui avait été faite exprès pour la procession.

Heureusement qu'elle en avait une autre dans son coffre.

La plume de son chapeau a été toute gâtée. Ça va coûter au moins un écu pour la faire steamer et repasser.

Je crois qu'elle pourra encore servir, en la faisant teindre.

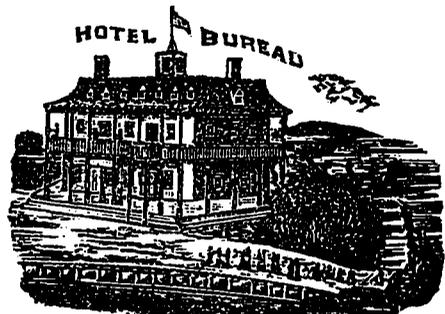
Son mari est tout petit, mais c'est un vrai monsieur. Il parle français mieux que moi et encore bien mieux que "noute maire."

Quand il m'a demandé où il fallait aller pour faire donner un coup de fer à son tuyau qui était tout abîmé, je l'ai envoyé chez Lafebvre, le faiseur de chapeaux de castor de la rue Ste-Catherine.

Pour me remercier de ma politesse, il m'a offert un coup chez un hôtelier des environs, mais j'ai refusé, parce qu'il ne tient que du gin en draft. Je termine ici.

Bien des amitiés.

LADÉBAUCHE.



J. B. BUREAU

AUTREFOIS AU PALAIS DE CRISTAL
A MONTREAL

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a pris la direction du Magnifique Hôtel situé à la Pointe-aux-Trembles (Cushing Grove.) Des améliorations importantes ont été faites. Cet endroit est sans contredit le plus beau que l'on puisse voir. Bonne place pour la pêche et la chasse. Beau bois pour les piques-niques. On peut s'y procurer des chaloupes.

Le vapeur "Paul Smith" fait le trajet entre Montréal et le Bout de l'Île, tous les dimanches. Départ à 1.30 heure p.m.

Table de première classe
Bonnes chambres meublées et...

... pension à des prix modérés.

Boulevard St Lambert